

FEUILLETON

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

LXII

Le commencement du siège du château de Rotenberg. — Henri de Brabant (suite).

— Oh ! je ne reclame point de reconnaissance, dit Blanche. Je n'ai fait qu'accomplir un devoir de chrétien ; et à présent que vous entrez en convalescence, il ne conviendrait pas que je restasse ici d'avantage. Je vais donc.

Mais elle s'arrête court, et ses yeux humides s'abaisserent un moment sur le chevalier, comme pour lui adresser cet adieu que ses émotions ne lui permettaient pas d'articuler. Henri rencontra ce regard limpide et plein de tendresse, et, en voyant ses joues se couvrir soudain de la rougeur de la modestie, il lut le secret de son ame.

Oui : il comprit que Blanche l'aimait, et s'expliqua comment tandis que sa délicatesse la poussait à se retirer, son cœur l'engageait à rester.

— Blanche, dit Henri, après une pause d'un instant, vous ne pouvez me quitter ainsi. Vous m'avez soigné, vous m'avez veillé, et désormais je dois vous regarder comme une sœur. Venez, assyez-vous à côté de mon lit, et racontez-moi tout ce qui s'est passé.

Blanche, qui était trop pure et trop innocente pour être prude, céda à la priere du chevalier ; et, s'approchant d'un air de dignité mêlé de confiance et de réserve, elle prit la chaise placée près de la tête du lit.

Il n'est pas besoin de dire à nos lecteurs qu'elle n'avait plus d'armure qu'elle avait emporté du château de Prague, et qu'elle portait des vêtements faits pour son sexe et son humble position.

Il s'écoula quelques instants sans que Henri fut en état d'articler aucunne de ces questions qui, un moment auparavant, se pressaient en foule dans son esprit. Toutes ses pensées, tout son intérêt toutes ses sensations étaient absorbées dans le regard d'admiration, de reconnaissance et d'amitié qu'il fixait sur le charmant visage de cette jeune fille ; et insensiblement, il se laissa aller à établir une comparaison entre Blanche si simple, si candide et la romanesque, l'incompréhensible Elena d'Ildegarde.

— Dites-moi, commença enfin le chevalier en s'apercevant que l'attention avec laquelle il l'examinait amenait la rougeur sur ses joues et lui causait de l'embarras ; dites-moi, Blanche, depuis combien de temps suis-je couché sur ce lit ?

Six semaines se sont écoulées depuis que votre Excellence est tombée malade, répondit Blanche, avec d'autant plus d'hésitation qu'elle appréhendait l'effet que pouvaient produire ces paroles.

— Six semaines, répeta Henri, avec un accent d'effroi. Est-il possible que je sois resté si longtemps sans connaissance, mort à tous et à toutes choses ?

— Où calmez-vous, je vous en conjure, murmura la jeune fille avec un intérêt évident.

— Oui, je le vois, vous avez été pour moi une sœur, un ange gardien, Blanche, dit le chevalier, en levant son bras avec difficulté et en l'endant la main. Soyez tranquille, je vous obéirai en toutes choses. Mais dites-moi, est-il possible que j'aie été six semaines malade ?

— C'est la vérité, l'exacte vérité, murmura Blanche qui ne put maîtriser son émotion en se rappelant combien de fois la mort avait été prête à l'emporter, et par combien de transes de joie et de crainte elle avait passé successivement.

— Oh ! vous pleurez, vous pleurez, et à cause de moi ! s'écria Henri de Brabant. Ainsi donc j'ai été très-malade, bien malade ? demanda-t-il avec une anxiété qui prouvait qu'on ne pourrait sans danger éluder l'explication qu'il sollicitait.

— Oui, votre Excellence a été très-malade, dit Blanche en retirant sa main. Le fait est qu'on a désespéré plus d'une fois de votre vie....

— Et qui a été mon médecin ? car je n'ai pas besoin de demander qui a veillé sur moi, qui m'a soigné.

— Le vénérable Bernard a si bien étudié la nature et les vertus des plantes, durant sa longue résidence dans cette tour, qu'il n'a pas été embarrassé de savoir ce qu'il fallait donner à votre Excellence.

— Pendant six semaines vous m'avez prodigué des soins ?

— Le chevalier ! mais étes-vous au courant ?

— Je me suis acquittée de ce devoir avec plaisir, répondit Blanche avec hésitation. Mais Dieu soit loué, s'écria-t-elle dans un élan de reconnaissance, vous êtes à présent à l'abri du danger, la crise est passée, la convalescence approche, et puisse le Tout-Puissant vous rendre promptement à la santé et au bonheur !

Le chevalier, en l'écouter parler ainsi, et en la contemplant, éprouva un sentiment qui lui était jusqu'alors inconnu.

Pendant six semaines vous m'avez soigné, Blanche, dit-il d'un ton profondément ému ; et durant ce temps j'ai été plus d'une fois à l'article de la mort ? C'est donc à vous que je dois la vie ! Oh ! je devine les soins et les attentions dont j'ai été l'objet de votre part ! Mais vous serez récompensée, Blanche, oui, vous serez récompensée, ajouta-t-il, avec une animation soudaine : et Bernard aussi recevra le prix de son dévouement. Car il est en mon pouvoir, Blanche de vous éléver à une haute position, et le vieux serviteur d'Ildegarde sera pour le restant de ses jours à l'abri du besoin et des vicissitudes de la fortune.

— Oh ! ne vous excitez pas ainsi, je vous en conjure ! s'écria Blanche, en regardant le chevalier avec une singulière expression de terreur et d'angoisse. Car nous devons dire qu'elle se figurait naturellement qu'il parlait de l'influence de la fièvre, et que, oubliant son humble position de chevalier, il s'attribuait imprudemment la puissance et l'autorité qu'appartient qu'aux rois et aux souverains.

— Ne craignez rien, dit Henri, avec un sourire complice ; ma tête est complètement saine. Mais en voilà assez sur ce sujet, pour le moment. J'ai encore bien des questions à vous faire. Dites-moi, comment avez-vous su que j'étais ici malade, comment se fait-il que vous vous soyez trouvée ici, pour me soigner ?

— J'espère que votre Excellence me pardonnara la lâcheté dont j'ai été coupable à son égard, répondit la jeune fille en baissant la tête, et d'un accent plein d'embarras et de confusion.

— La duplicité ! répéta Henri. Vous coupable de duplicité envers moi, s'écria-t-il, en la regardant avec étonnement. Impossible !

— C'est cependant la vérité, murmura Blanche, dont les joues et le front se couvraient d'une vive rougeur.

— Mais de quelle nature était cette duplicité ? demanda le chevalier, de plus en plus étonné.

— L'emploi de ce déguisement.

— Que voulez-vous dire ? s'écria Henri de Brabant, qui soupçonna la vérité mais qui rejeta aussitôt cette pensée.

— Je veux dire, seigneur chevalier, murmura la jeune fille, d'une voix à peine intelligible, je veux dire que sous cette armure...

C'est donc vrai ! s'écria Henri, en voyant qu'il avait deviné juste ; et plein d'admiration pour Blanche, il fixa de nouveau sur elle un regard qui exprimait mieux sa reconnaissance, son étonnement et son amitié que ne l'eussent fait les paroles les plus éloquentes.

Mais Blanche s'assit, tremblante et mal à l'aise. Elle rougit et détourna les yeux, car elle voyait, elle sentait, que le chevalier lisait le secret de son amour, et dans sa modestie virginal, elle était honteuse et confuse comme si elle eût commis un crime.

— Oui, je comprends tout, dit Henri, en donnant cours à ses pensées. Vos parents adoptifs sont au service du baron de Rotenberg, qui avait été jeté en prison par Zitzka ; votre cœur s'est ému à cette nouvelle, et vous vous êtes rendue à Prague pour le délivrer. Vous avez réussi ; et alors un accident, ou plutôt la Providence vous a conduite à la Maison Blanche, juste à temps pour me sauver. La dette que j'ai contractée envers vous est grande, car les services que vous m'avez rendus sont immenses.

— Et moi, me vous devais-je donc rien ? dit la jeune fille, d'une voix harmonieuse, en se hasardant à relever les yeux. Ne m'avez-vous pas tirée des mains de Rodolphe de Rotenberg, dans la forêt ; et ne m'aviez-vous pas disputée aux flots de la